

[Texte]

• 1005

I understand that a lot of entities do provide for a change of auditors on a regular basis. I guess it is simply to ensure that. . . I should ask you. You are the expert. Why would they do that?

Mr. Dye: There is a view that audits need to be refreshed and that you can get too cordial or too cozy perhaps. I do not know that I would like to join you in your notion of a tea-party, I do not think that was the case at all. I think it was a judgment taken. The accounting firms that had been involved have never admitted that they were lax in their duties, but they have also agreed to settle with the profession by providing a great deal of research and training. I think all the firms involved—and I may be wrong in this—are being sued by the trustee of the residual bank. Price Waterhouse is suing two of the firms in one case and I think they may be suing the other, and they are the custodian of the residual bits and pieces. Those cases have yet to be heard.

In his review, I do not think Justice Estey suggested there was any laxness. He may have brought into question what it is that auditors do. I talked about expectation gap, really it flows directly from Justice Estey's review of the western bank failures.

Now I am losing the point of your question.

Mr. Wilson: My question was the rationale for the refreshing or the changing of firms from time to time.

Mr. Dye: I think it is freshness. Firms would argue that it is in the client's best interest, and I would join them in this view, that there be a rotation of partners and senior staff so you bring new ideas to the job. It takes a long time for an auditor in a big organization to be useful, more than just the statutory audit, doing the variable and statutory audit.

The audit world has changed and all accounting firms provide services well beyond auditing. Everybody does that save us. We tend to focus just on auditing and we do not get into the consulting game. But an external auditor can be enormously useful to the corporation and I would argue that if they are good at what they are doing and the client is satisfied with their performance they should stay with the same auditor rather than have rotation.

The Government of Canada, I think it was through Consumer and Corporate Affairs, sent a question to the Canadian Institute of Chartered Accountants back in about 1978 and the question, I think, was probably coming out of the concerns regarding Crown corporations at that time as to how the audit appointments should evolve, and they asked for criteria for selection. The

[Traduction]

Je sais que dans beaucoup de cas on veille à ce que les vérificateurs soient remplacés de façon régulière. Uniquement je suppose pour s'assurer que. . . mais c'est à vous que je dois poser la question, c'est vous le spécialiste. Qu'en pensez-vous?

M. Dye: C'est vrai que l'on peut finir par devenir trop amical, trop accommodant peut-être, et qu'il faut de temps en temps procéder à un renouvellement. Je n'irai pas comme vous jusqu'à parler d'une petite réunion de comparses, je ne crois pas que ce fût le cas du tout, même si certains on pu le penser. Les cabinets de comptables concernés n'ont jamais reconnu avoir fait preuve de laxisme dans l'exécution de leurs tâches, mais ont néanmoins accepté de se rendre à l'avis de leurs confrères, et de faire un effort de recherche et de formation. Je crois même que tous les cabinets de comptables concernés par l'affaire—mais peut-être que je me trompe—font l'objet de poursuites du syndic de faillite. Il s'agit de Price Waterhouse, qui a engagé des poursuites contre deux de ces firmes, d'un côté, et contre une troisième de l'autre; on attend toujours la décision des juges.

Mais je ne pense pas non plus qu'au terme de son examen le juge Estey ait laissé entendre qu'il y avait eu laxisme. Peut-être a-t-il posé la question au vérificateur. J'ai parlé, moi, de décalage entre les normes, cela ressort en fait directement des conclusions de M. Estey suite à l'examen qu'il a fait des faillites des banques de l'Ouest.

Je perds un petit peu le fil de notre discussion.

M. Wilson: Je vous demandais ce qui pouvait justifier que l'on veuille organiser un roulement.

M. Dye: Je pense qu'il s'agit de garantir une certaine innocence du regard. Les cabinets de comptables estiment même que dans l'intérêt du client, et là-dessus je serais d'accord avec eux, il est préférable qu'il y ait un roulement au niveau de la direction et des cadres supérieurs, et cela pour permettre aux méthodes et conceptions de se renouveler. Mais lorsque l'on a affaire à un organisme de grande taille, il faut attendre longtemps avant qu'un vérificateur soit véritablement utile et puisse faire plus que la simple vérification obligatoire.

Le monde de la vérification a évolué, et les cabinets de comptables font beaucoup plus que de la simple vérification. Tous le font, sauf nous. Nous avons tendance à nous limiter à la seule vérification, c'est-à-dire que nous ne faisons pas de conseil. Mais les vérificateurs de l'extérieur peuvent être très utiles aux sociétés, ce qui me fait dire qu'une fois formés et capables de donner satisfaction à leurs clients, il serait préférable qu'ils restent, au lieu d'être régulièrement remplacés.

Le gouvernement canadien, je pense qu'il s'agissait du ministère de la Consommation et des Corporations, avait posé la question, vers 1978 je crois, à l'Institut canadien des comptables agréés; la question posée concernait surtout les sociétés d'État, et les critères de sélection et de nomination à la vérification. L'Institut, après avoir examiné la question, avait estimé qu'il fallait organiser un